

PENTECÔTE 2017

Avec la solennité de la Pentecôte, que prolonge son octave, s'achève le temps de l'Ascension qui lui-même prolonge le temps de Pâques. Réfléchissons encore un instant à la signification de ce temps privilégié de 50 jours qui court du matin de Pâques au matin de la Pentecôte, solennité elle-même dotée d'une octave qui nous permet de mieux explorer toute la richesse que l'envoi de l'Esprit Saint recèle pour nous. Qu'est-ce qui fait l'unité de tout ce temps privilégié ? Les textes de ce jour nous mettent sur la voie : c'est le don du Saint-Esprit. Dans l'évangile, Jésus annonce son départ et promet à ses disciples un autre « Défenseur » : l'Esprit Saint, qui sera envoyé par le Père sur la demande du Fils. Qui dit Esprit Saint, c'est-à-dire Esprit du Père et du Fils, dit par là même présence de la Trinité tout entière. Ces temps nouveaux qu'inaugure la résurrection du Christ sont placés sous le signe de la Trinité. C'est ce que dit S. Paul aux Romains, parlant de « l'Esprit de Celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts ». Celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts est évidemment le Père. Il l'a fait par le moyen de l'Esprit. Toute la Trinité est donc engagée dans la résurrection, cette pierre de fondation de notre foi. La liturgie ne s'y est pas trompée qui célèbre la S. Trinité en l'octave de la Pentecôte.

Pourquoi ai-je parlé de temps nouveaux ? Parce que ces 50 jours constituent comme le temps de gestation de l'Église dans le sein de la Trinité. Jésus ressuscité prépare ses disciples à son départ en les fortifiant dans la foi, don de l'Esprit. Jésus enracine, plante l'Église sur terre. Avec l'apparition de l'Église commence une période radicalement nouvelle qui ne prendra fin qu'avec la récapitulation de toutes choses dans le Christ. Le Christ est ainsi l'Alpha et l'Oméga de l'Église, son commencement et sa fin, son principe et son terme. C'est ce qui est gravé le cierge pascal, désormais éteint. Mais dans l'intervalle, c'est l'Esprit Saint qui est à l'œuvre. Cet Esprit qui ne cesse de rassembler l'Église en un seul Corps, à travers les âges. Ce rôle privilégié de l'Esprit dans la constitution de l'Église apparaît particulièrement dans le temps pascal. Peut-être avez-vous remarqué que le Saint Esprit est donné à deux reprises. La première fois au soir de Pâques. S. Jean rapporte que Jésus étant apparu à ses disciples, il souffla sur eux et dit : « Recevez l'Esprit Saint. Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis ». La seconde fois, c'est 50 jours après : c'est le texte de S. Luc que nous venons de lire. Quel est le sens de ce double don de l'Esprit ? Au soir de Pâques, l'Esprit est donné pour la rémission des péchés. Or qu'est-ce qui remet les péchés dans l'Église ? C'est bien évidemment le sacrement du baptême, auquel s'ajoute celui de la réconciliation en cas de rechute. Au matin de la Pentecôte, l'Esprit est donné pour annoncer la résurrection du Christ. Or qu'est-ce qui dans l'Église permet l'annonce courageuse de la foi ? C'est bien évidemment le sacrement de la confirmation. Ces deux sacrements – baptême et confirmation – constituent le point de départ de la vie chrétienne. Ils sont les sacrements qui, avec l'eucharistie, donnent la vie du Christ et la font croître. Car l'Esprit donne la vie. S. Paul y insiste assez : c'est l'Esprit du Christ ressuscité qui habite en nous depuis le baptême et opère par la confirmation. C'est cet Esprit dont Jésus nous dit en S. Jean qu'il nous enseignera toutes choses et nous fera souvenir de tout ce qu'il a dit.

Il est donc capital de prendre conscience de la présence en nous de l'Esprit Saint. Il est certes discret comme un souffle. Nous avons donc à cultiver un peu d'intériorité pour redécouvrir sa présence et nous mettre à son écoute. C'est lui le Maître intérieur qui nous explique tout. Certains diront que le christianisme est compliqué, son vocabulaire hermétique et sa morale invivable. Je dirais tout d'abord que le vocabulaire de l'Église est moins compliqué que celui du golf ou de l'informatique, qui eux utilisent une langue étrangère, qu'en plus ils malmènent. Mais je dirais surtout que nous avons, si besoin était, un Traducteur, un Interprète : précisément l'Esprit Saint. C'est lui qui enseigne les « tout-petits » et leur révèle les choses cachées « aux sages et aux savants », eux qui ne se mettent pas à son écoute. C'est parce que depuis toujours la Vierge Marie s'est laissée conduire par l'Esprit qu'elle est l'archétype de la sainteté chrétienne. D'ailleurs Marie attire l'Esprit Saint comme le miel attire les abeilles. L'Esprit la prend sous son ombre au jour de

l'Annonciation et lui donne d'enfanter le Christ. A la Pentecôte, on nous dit que Marie était en prière au cénacle avec les disciples lorsque l'Esprit fit irruption. Marie enfante alors l'Église. Sous l'action de l'Esprit Saint, Marie a enfanté d'abord le Christ, Tête de l'Église, puis son Corps ecclésial. C'est pourquoi nous pouvons l'appeler notre Mère. Marie est Mère du Christ et Mère de l'Église. Ce qui complique un peu les choses, c'est notre péché : il ternit le visage de l'Église. Mais pourquoi y a-t-il péché dans nos vies ? Parce que nous ne cherchons pas à écouter l'Esprit Saint et à vivre selon ce qu'il nous enseigne. Nous n'osons pas faire cette espèce de spéléologie spirituelle qui consiste à descendre au plus profond de notre cœur là où le Saint Esprit réside, là où toute la Trinité réside par le Saint Esprit. « Tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu » dit S. Paul. Et il ajoute qu'il ne s'agit pas d'un esprit de servitude mais d'un esprit de liberté qui fait de nous des fils. C'est l'Esprit Saint qui suscite en nous la prière. Benoît XVI, dans l'un de ses textes, nous disait que par la liturgie, qui est l'œuvre du Saint Esprit dans l'Église, nous participons au dialogue intime de la Trinité avec elle-même. « Poussés par cet Esprit, nous criions vers le Père en l'appelant 'Abba', Père ». Puisse-t-on, en ces jours de pèlerinage, nous gorger de sa présence, pour livrer, avec le discernement qui s'impose et qu'il aiguise en nous, les combats nécessaires, y compris ceux qui regardent la société tout entière et finalement entrer tous dans cette familiarité qui règne entre le Père et le Fils grâce au don de l'Esprit !